

Enseignement optionnel « technologique » de « management et gestion » :

Ni technologique, Ni faisable !

La formule de ce programme est assez simple : Les notions du « management des organisations » de 1^{ère} pourtant fort appréciées en 1^{ère} sont « recyclés » en seconde. S’y ajoutent des notions de gestion et du numérique. Le tout doit être fait en 1h30 dans le cadre d’une démarche projet.

Le SNES critiquait le programme de PFEG sur son contenu peu propice à une orientation éclairée en STMG faute d’un ancrage technologique qui renseigne sur la spécificité de la série. Mais il permettait de mener cependant des pédagogies actives à partir de situations concrètes. Le nouvel enseignement de management et gestion ne donnera pas plus de visibilité à la spécificité de la série.

Il mêle en effet des contenus de management des organisations assez conséquents (action collective, décisions, ressources, parties prenantes...)et de gestion. La seule référence « technique » est celle du numérique et de son impact sur l’activité de l’organisation, les métiers et la société.

Le tout donne un programme très lourd avec 3 thèmes principaux « qui visent à rendre compte de la démarche entrepreneuriale et de l’esprit qui la sous-tend ». La notion d’entrepreneuriat est sans doute censée attirer les futures vocations en STMG, à défaut de les ouvrir sur la diversité des champs professionnels du tertiaire...

Sur la mise en œuvre du programme, chaque thème devrait correspondre à une étape d’un projet collectif, « démarche indispensable pour réussir dans le supérieur ».

Et tout cela en 1h30 ! sans précision de la nécessité de salles spécifiques comme cela est dit dans d’autres programmes : Ce programme ne permettra pas de mener des projets à contenu technologique qui pourraient être attractifs et éclairer les élèves sur ce qu’est une série technologique. Il ne prend pas en compte ce qu’est un élève de seconde qui reste un sortant de 3^{ème}. Il ne permettra pas de s’adapter au plus grand nombre. La densité de ce programme entraînera un survol des notions, sans possibilité de s’engager dans des démarches actives et concrètes.